

Difficile d'accès ?

Le Forum Wallis à Loèche-les-Bains (17 au 21 mai 2018)



Promenade sans issue dans le Château de Loèche avec SKJU (Simone Conforti, Keitaro Takahashi, UMS 'n JIP). © Forum Wallis 2018

Le Valais, place forte de la musique contemporaine grâce au Forum Wallis. L'édition 2018 marque une nouvelle réussite pour ce festival de pointe, qui tend la main au grand public tant par la diversité de sa programmation que par la multiplicité des expériences musicales offertes. Centrées autour de la musique, elles sont autant pédagogiques que contemplatives, auditives qu'imaginées.

Difficile d'accès et sophistiquée, entend-on souvent, la musique contemporaine s'ouvre néanmoins aux plus jeunes grâce aux deux séries « SKJU for kids », qui offrent au public plus jeune des écoles la possibilité de découvrir ce monde circonvoilé et tortueux en toute simplicité. C'est aussi l'occasion de découvrir le processus de composition en compagnie de musiciens accomplis, venant de Suisse et d'ailleurs.

Le Forum Wallis, c'est aussi l'occasion de découvrir ou redécouvrir des

plans de l'histoire de la musique, avec cette année le « Piano and String Quartet » (1985) de Morton Feldman, par le Segantini Quartett & Helena Bugallo. Coup d'oeil dans le monde éthéré de la musique indéterminée, cette pièce maîtresse dans l'oeuvre du musicien new-yorkais est marquée par la suspension, l'évanouissement et une tension détachée rendue à merveille. C'est une expérience de la durée et de l'essence qui renvoie entre autres à la célèbre visualité des partitions de Feldman.

« Présentiste » autant qu'historique, on trouve également dans la programmation de cette année les compositions plus récentes de Zuraj, Birkenkötter, Imai, Billone, Odeh-Tamimi, Lim et Staebler interprétées par le très coté Ensemble Modern, l'un des ensembles de musique nouvelle les plus en vue, connu pour son mode opératoire horizontal, sans directeur artistique.

De même, l'on a pu assister, à l'église de Loèche, aux circonvolutions de l'imposant Klangforum Wien, 24 musiciens de 10 pays travaillant les compositions de Yann Robin, Lorenzo Troiani, Mierla Ivičević, Enno Poppe, Beat Furrer et du très brillant Claude Vivier. L'irruption de l'implacable machine technologique se fit également entendre avec Placa Base, « une association culturelle à but non lucratif originaire de Majorque dédiée à la production et à la promotion de projets liés à la technologie, ayant un intérêt particulier pour la diffusion de la création artistique sur le terrain de nouvelles musiques expérimentales, et la diffusion de la science et du savoir d'un point de vue multidisciplinaire ». Rencontre entre la nouvelle génération et des musiciens à la carrière imposante, l'ensemble a livré au public des compositions fort diverses à travers les performances de Beatriz Tirado et Tomás Alonso, tous deux saxophonistes.

La musique électronique est également au rendez-vous, comme à son habitude depuis quatre ans, avec la série des « Ars Electronica », dont le format particulier consonne parfaitement avec les autres moments du festival. Il s'agit d'un « International call for acousmatic stereo and quadrophonic works ». Tout est dans le titre. Comme l'année passée, l'appel a été entendu et la réponse est impressionnante : 287 compositeurs de 53 pays ont soumis quelques 310 travaux sur le thème proposé, et seulement 15 sélectionnés. L'appel est déjà lancé pour l'année prochaine. A noter que l'on trouvera les vidéos des diverses sessions des Ars Electronica de cette année et des années passées sur le site du festival (forumwallis.ch).

Marc Haas